

Les comptes rendus qui parviennent permettent de mesurer plus complètement chaque jour l'importance du succès obtenu par notre offensive en Champagne combinée avec celle des troupes alliées en Artois.

Les allemands n'ont pas été seulement contraints d'abandonner sur un front étendu les positions puissamment retranchées sur lesquelles ils avaient essayé de résister jusqu'au bout, ils ont subi des pertes dont le total en tués, blessés et prisonniers dépasse l'effectif de trois corps d'armées, le nombre total des prisonniers est maintenant de plus de 23 000. Le nombre des canons ramenés en arrière est de 79.

17055 prisonniers et 316 officiers ont traversé Châlons pour s'embarquer vers la destination d'internement. Il est précédé progressivement au débâlage du Champ de Bataille et au recensement des hommes de toute nature et du matériel de parc et de tranchées que l'ennemi a dû nous abandonner.

En Artois, la progression signalée hier à l'est de Souchez a continué.

En fin de journée et au cours de la nuit, nous avons atteint après un combat opiniâtre la côte 140, point culminant des crêtes de Viny et les vergers au sud.

Le nombre des prisonniers valides pris au cours de ces actions est de plus de 300 appartenant en majorité aux deux divisions de la Garde.

En Champagne la lutte se poursuit sans répit sur tout le front.

Dans la région au nord de Massiges de nouveaux groupes d'allemands se sont rendus; le total a atteint un millier au cours de la soirée dans ce seul secteur.

Aucune action importante sur le reste du front.

L'ennemi a violemment canonné nos tranchées au nord et au sud de l'Aisne.

Dans la région du Bois, St. Marc, de Troyen et de Vailly nous avons énergiquement riposté.